



COL DE VARS du 27 juin au 04 juillet 2009

Un séjour 3 étoiles

Une fois n'est pas coutume, HCE a posé ses bagages le temps d'un séjour dans un chalet d'alpage, le chalet Sputnik géré par une association désireuse de rendre accessible la montagne à tous ceux qui en sont éloignés, en particulier les personnes handicapées. On n'est pas dans la cordillère Blanche, et pourtant c'est le Pérou ! Le chalet est à deux pas du col de Vars, reliant l'Ubaye et la vallée de la Durance, à plus de 2000 m d'altitude.

Le décor étant fixé, il manque les acteurs : Arnaud, Cathy, Sandy et Ludivine seront les passagers joëlettes, entourés par quatorze accompagnateurs (Bernard, Céline, Colette, Dominique, Evelyne, Gilbert, Jean-Jacques, Jean-Marie, Jean-Michel, Jean-Paul, Monique, Solange, Vincent, Vivien,) plutôt expérimentés. Marie ne poussera pas de joëlette, elle participera aux randos, avec l'aide de son bâton et des bras furtifs de ses compagnons d'aventure en cas de passage difficile. Beaucoup d'entre eux seront heureux de retrouver (et les autres ravis de faire connaissance) Joël,

l'accompagnateur, et Marie-Pierre, chargée de raconter des blagues pas fines et aussi de gérer l'intendance. Voilà, tout est prêt pour que commence une fabuleuse semaine ! Ah non, j'oubliais Karak, l'âne de Marie-Pierre en grande forme, quoique avec pas mal d'embonpoint en ce début de saison avec HCE, et sa compagne, la chienne Zéta !



Joël



Jean-Michel



Vivien



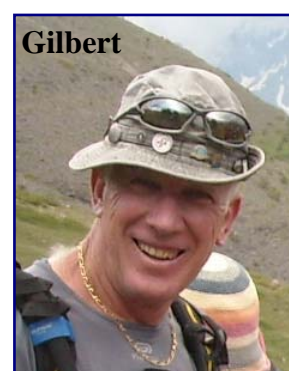
Marie-Pierre



Jean-Jacques



Evelyne



Gilbert

Colette



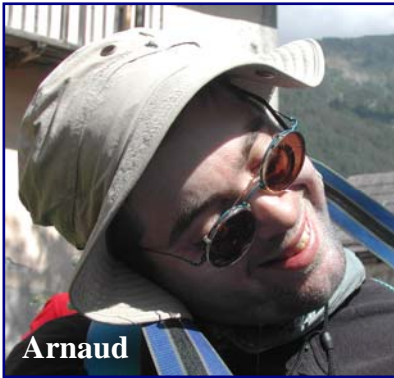
Sandy & Vincent



Marie



Arnaud



Jean-Marie



Solange



Ludivine



Dominique



Bernard



Monique



Cathy & Céline



Jean-Paul



L i s m a r t a g o n



Dimanche, le premier jour, pour (re)prendre la main sur les joëlettes, Joël nous fait démarrer tranquille, petite montée en pente douce, jusqu'au sommet du télésiège de Vars. Les fondamentaux étant acquis ou retrouvés, Joël veut tester un peu le groupe : après un passage sur une crête, une baignade et bataille d'eau dans un torrent glacé, voilà que sa vraie nature se révèle enfin : sortir des sentiers battus ! Résultats, on quitte le chemin pour grimper à un col, faute de sentier on tente de suivre les traces des moutons. Au sommet, Marie Pierre ne peut pas résister à l'envie de ramasser les tétrapodes sauvages qui poussent sous nos pieds pour nous en faire une soupe ! La descente à travers les alpages est assez rude, mais personne ne meurt, il y a quand même le genou d'Evelyne qui va la lâcher en route, et Cathy qui va voir l'herbe de très près ! Ce qui est cool en rentrant : c'est qu'on peut boire une tisane sur la terrasse !

P u l s a t i l l e d e s A l p e s



Le lundi commence bien, on monte à nouveau (il n'y a guère de plat dans le coin !) dans les alpages au-dessus du col de Vars, au milieu des marmottes et en compagnie d'un gypaète (ou vautour ?). Pique-nique dans un pré en fleurs, on peut profiter de la vue sur le massif du Panneyron. Les nuages venus d'Italie envahissent rapidement le ciel bleu. L'après-midi est assez technique, sur un ancien sentier à flan de la montagne, très schisteux, où les petits moments de frayeur sont vite oubliés, chassés par la beauté sauvage du lieu. La descente est assez rapide, on rejoint les voitures posées le matin, au-dessus de Saint Paul Ubaye. Le soir : repas digne d'un 3 étoiles : après les tartes aux pommes de Jean-Marie la veille, lasagnes aux épinards et mousse au chocolat !!!

N i g r i t e l l e n o i r e



Mardi, la troupe s'ébranle vers 9 h 30, une longue journée commence. Après une descente agréable dans la forêt de mélèzes en direction du hameau de Sainte Catherine commence la remontée sur une piste carrossable à travers les prés en fleurs et les terrasses. Karak a été mis à profit pour tirer la joëlette de Cathy, il faut dire qu'il n'avait rien sur le dos puisqu'à midi on a retrouvé Marie-Pierre et le camion. Après avoir rechargé les batteries, on charge Karak, on prend les gros sacs et on entame l'ascension du col de la Coulette. C'est rude, mais une fois arrivés, quelle paysage ! Le Val d'Escrins nous fait face, austère, sauvage. Le redescente dans le vallon est assez technique, on finit par se trouver l'endroit idéal pour le bivouac, à côté d'une petite source. Malheureusement le ciel se couvre de plus en plus, l'optimisme de Jean-Jacques n'y change rien, un orage va éclater au-dessus de notre tête ! Juste le temps de se mettre sous la bâche, la grêle qui tombe fait un boucan pas possible. Heureusement ça ne dure pas, et la polenta de Marie-Pierre va nous réconcilier avec le bivouac ! Avant de se coucher, pour se réchauffer un peu, certains goûteront l'Aquavit, la gniolle norvégienne amenée par Marie-Pierre, il y a quand même Colette qui va trouver le moyen de tout recracher, y a pas à dire t'es pas encore un vrai mec Colette !

E d e l w e i s s



Le mercredi commence sous les meilleurs auspices. La nuit étoilée fait place à un grand ciel bleu, certains se font réveiller par des marmottes surprises de voir leur entrée de terrier bouchée par un sac de couchage ! D'autres verront des troupes de chamois quitter le vallon pour regagner les pentes raides de la montagne. La rando de la matinée va nous mener au col de Serenne (2678 m), au fond de la vallée c'est le paradis des marmottes. Il reste encore de beaux névés à cette altitude, et la fin de la montée est un peu difficile. Ca ne nous enlève pas l'envie de monter au lac des

9 couleurs juste au-dessus après le repas ! On n'a pas vu les 9 couleurs mais plein d'edelweiss tout autour ! On a essayé de faire des ricochets, ça a surtout ricoché sur la tête de Monique mais elle n'est pas morte, et a pu assurer la descente très « chaude » sur un sentier de crête en dévers. On retrouve après une longue descente dans les alpages le camion, ceux qui n'y rentreront pas descendront jusqu'au village de Sainte Marie au milieu des près en fleurs. Le soir, on a fêté les 24 ans de Ludivine, avec Clairette et chanson composée spécialement pour l'occasion, la classe !

Sur l'air « les champs Elysés »

Samedi quand tu es apparue
Pour nous t'étais une inconnue
Mais ton sourire a désarmé
Toute l'assemblée
Comme les autres, tu t'es présentée
On a appris dans la foulée
Qu'un événement allait marquer
Le premier juillet

Refrain

*Oh, oh Ludivine, oh, oh Ludivine
Que chacun lève son verre
Pour fêter l'anniversaire
Aujourd'hui tu as 24 ans
On est tous contents !*

On te balade en Joëlette
Et toi tu trouves ça très chouette
Sur des sentiers très escarpé
Tu t'es éclatée
Sous le soleil ou les orages
Tantôt la grêle ou les nuages
Après des marmottes étonnées
On a bivouaqué



Refrain

Le séjour n'est pas terminé
L'ami Joël est affûté
Avec lui cap ver l'aventure
Tu peux en être sûre
Et de retour dans le Sputnik
Où la cuisine est fantastique
Car Marie-Pierre fine cuisinière
Est vraiment super !

Refrain

*Oh, oh Ludivine, oh, oh Ludivine
Avec ton ami Vivien
Tu es vraiment en bonnes mains
Nous vous souhaitons plein de séjours
Et beaucoup d'amour*





A r n i c a

Jeudi, la journée s'annonçait cool au programme mais Joël a eu envie de corser un peu les choses : la montée au col de la Scie, très raide suivie de la traversée des crêtes de Vars et redescente sur le col de la Coulette ! Un paysage à couper le souffle, heureusement que Colette était là avec son Rescue pour calmer les frayeurs car il valait mieux que le pied ne dérape pas ! Dommage que Karak n'en ait pas eu, il a été pris de

panique au sommet de la crête, mais avec le calme de ses patrons il est retourné sur le sentier.



L i s o r a n g é

Vendredi, c'est déjà le dernier jour . . . On part du col de Vars par une piste forestière en balcon jusqu'à un ancien fort. La vue est chouette sur l'Ubaye, on traverse un gros torrent, et là, c'est la folie, tout le monde ou presque va finir de force ou de gré dans l'eau, même Mary est allée faire trempette ! Bon, elle est carrément gelée mais ça fait du bien ! Avant de reprendre les voitures, on boit un verre à l'auberge du chamois, hum . . . ça va être difficile de repartir chez soi après une semaine pareille!!!

Merci à tous pour votre bonne humeur, les bons moments partagés, sans oublier les quelques difficultés qui nous ont permis de nous souder pour que cette semaine soit un sacré souvenir de vacances ! Alors à bientôt sur les chemins ou à l'AG !